

## LA NUMEROTATION SOSA PAR PIERRE RAUFAST

Le nombre 273 ne vous dit certainement pas grand-chose, mais c'est pour moi le nombre qui me relie à la Réveillée.

C'est en effet le numéro de sosa du premier ancêtre gentilhomme verrier de ma généalogie : Madeleine De Grenier. Dans ce petit article, vous allez voir comment un simple nombre peut révéler bien des secrets sur un ancêtre... Mais avant tout, voici quelques rappels pour ceux qui n'auraient pas suivi toutes les conférences depuis 1975 :

### La numérotation Sosa

La numérotation Sosa est une méthode d'identification des ancêtres dans une généalogie ascendante. Elle attribue 1 à l'individu étudié puis 2 à son père, 3 à sa mère. Chaque père a un numéro double de celui de son enfant (2n) et chaque mère un numéro double de celui de son enfant, plus un (2n + 1).

Par exemple :

Moi (1)	2- Mon père	4 – Grand père paternel	8-Arrière Grand-père
			9-Arrière Grand-mère
		5 – Grand-mère paternelle	10-Arrière Grand-père
			11-Arrière Grand-mère
3 - Ma mère	6 – Grand père maternel		12-Arrière Grand-père
			13-Arrière Grand-mère
	7- Grand-mère maternelle		14-Arrière Grand-père
			15-Arrière Grand-mère

Par construction, les hommes sont des nombres pairs et les femmes des nombres impairs. (Exception faite de l'intéressé (dit le « cujus »), le numéro 1 !)

### L'écriture binaire

C'est un système de numération en base 2. C'est un concept essentiel en informatique. En effet, les processeurs des ordinateurs sont composés de millions de transistors (imprimés sur un circuit électronique) qui ne gèrent que des états 0 (« le courant ne passe pas ») et 1 (« le courant passe »).

Ainsi, les chiffres décimaux s'écrivent dans un système binaire de la façon suivante :

0 = 0	4 = 100	8 = 1000
1 = 1	5 = 101	9 = 1001
2 = 10	6 = 110	10 = 1010
3 = 11	7 = 111	etc.

### Pour en revenir à Madeleine De Grenier ...

Le nombre 273 s'écrit en binaire **100010001**. Chacun de ces 9 chiffres correspond à une génération de ma généalogie. En effet, ajouter un chiffre à un nombre binaire revient à le multiplier par deux – soit, dans le système sosa à parler de son père (0) ou de sa mère (1).

En résumé, ma généalogie sosa écrite en binaire se lit :

Moi (1)	2- Mon père : <b>10</b>	4 – Grand père paternel : <b>100</b>	8-Arrière Grand-père <b>1000</b>
			9-Arrière Grand-mère <b>1001</b>
		5 – Grand-mère paternelle : <b>101</b>	10-Arrière Grand-père <b>1010</b>
			11-Arrière Grand-mère <b>1011</b>
3 - Ma mère : <b>11</b>	6 – Grand père maternel : <b>110</b>		12-Arrière Grand-père <b>1100</b>
			13-Arrière Grand-mère <b>1101</b>
	7- Grand-mère maternelle : <b>111</b>		14-Arrière Grand-père <b>1110</b>
			15-Arrière Grand-mère <b>1111</b>

Par soucis de lisibilité, je retire le premier 1 (celui de gauche) qui me correspond. Madeleine est donc **00010001**. A partir de cette écriture binaire on sait immédiatement

1. Le dernier chiffre (à droite) est un 1 : Madeleine était donc une femme. (pas très surprenant me direz-vous☺)
2. Il y a 8 chiffres : je suis donc éloigné de 8 générations de mon premier ancêtre verrier, Madeleine (j'espère que cet éloignement ne m'exclut pas de fait de notre association !)

Seulement 2 patronymes me séparent de Madeleine De Grenier.

Chaque 1 d'un nombre sosa en binaire signifie une femme, chaque 0 un homme. On peut donc en déduire le nombre de patronyme porté par ma généalogie. A chaque femme, correspond à un mariage et donc à un changement de nom. Madeleine De Grenier est devenue Madeleine Durroux. Puis, les 2 zéros suivants signifient 2 hommes. Le 1 du milieu signifie qu'une fille Durroux s'est mariée avec un Raufast, et les 3 derniers zéros indiquent un lien « agnatique » avec moi (c'est-à-dire une lignée « mâle »). Et voilà. J'espère qu'après la lecture de ce court article vous allez sortir votre calculatrice et vous mettre à utiliser le binaire. Comme quoi, mathématique, généalogie et histoire ne sont pas toujours si éloignés...

0	0	0	1	0	0	1
Raufast	Raufast	Raufast	Durroux Epouse Raufast	Durroux	Durroux	De Grenier épouse Durroux

←  
Sens de lecture